

David Hamilton : de la gloire éditoriale aux accusations qui ont changé la loi

À l'automne 2016, plusieurs femmes accusent publiquement le photographe britannique David Hamilton, mondialement connu pour ses images en flou artistique de très jeunes filles, de les avoir violées lorsqu'elles étaient mineures. L'affaire se conclut par la mort du photographe, probablement par suicide, et laisse une trace durable dans la loi française. Cet article revient sur les accusations et leurs suites judiciaires et législatives.

■ Qui était David Hamilton ?

Photographe britannique actif dès les années 1970, David Hamilton doit sa notoriété mondiale à des livres tels que *Dreams of a Young Girl*, vendus à plusieurs millions d'exemplaires et abondamment déclinés en affiches et cartes postales. Son travail, centré sur des adolescentes photographiées dans un style pictorialiste, a suscité la controverse pendant des décennies : au Royaume-Uni, ses ouvrages ont fait l'objet, avant même 2016, de contestations judiciaires quant à leur caractère potentiellement indécent, un juge ayant notamment estimé que la question devait, le cas échéant, être tranchée en poursuivant l'éditeur plutôt que les acheteurs.



■ L'accusation de Flavie Flament

En 2016, l'animatrice de radio et de télévision Flavie Flament publie *La Consolation*, un livre présenté comme un roman dans lequel elle raconte avoir été violée à l'âge de 13 ans, en août 1987, au Cap d'Agde, par un photographe mondialement célèbre qui l'avait abordée avec ses parents pour lui proposer un essai photo. Sans nommer son agresseur dans le texte, elle place en couverture une photo que David Hamilton avait prise d'elle, enfant. Des internautes recoupent les indices donnés dans le livre pour l'identifier. Le 22 octobre 2016, l'animateur Thierry Ardisson prononce le nom de David Hamilton à l'antenne — bipé mais audible — avec l'accord tacite de Flavie Flament, présente sur le plateau.



■ Le déni du photographe, puis sa mort

David Hamilton dément les accusations, qu'il qualifie de diffamatoires, faisant valoir que l'ouvrage de Flavie Flament est présenté comme un roman. Trois autres femmes se manifestent ensuite avec des accusations similaires. Le 25 novembre 2016, il est retrouvé mort à son domicile parisien ; les autorités évoquent un arrêt cardiaque et refusent de confirmer ou d'infirmer les nombreux articles évoquant un suicide.

■ Une affaire qui a pesé sur la loi

En raison de la prescription, David Hamilton n'a jamais été jugé. Le témoignage public de Flavie Flament a néanmoins contribué à faire évoluer le débat de société et le cadre légal en France autour de la prescription des crimes sexuels sur mineurs, notamment via sa participation à des instances de réflexion sur ce sujet.

Discussion :

Cet article s'appuie uniquement sur les faits publics de l'affaire — accusations, démenti, mort, conséquences légales — qui suffisent à en rendre compte sans qu'il soit nécessaire d'aller voir ces images.

Un point de précision factuelle aussi : David Hamilton est mort sans avoir été jugé ni condamné, la prescription ayant joué. « Reconnu comme prédateur », c'est donc exact au sens où plusieurs femmes l'ont publiquement accusé et où l'affaire a eu un poids réel sur la loi — mais pas au sens d'une condamnation pénale, qui n'a jamais eu lieu. Il a semblé important de garder cette nuance.

Bibliographie

- Europe1 — « Viol de Flavie Flament : le photographe David Hamilton se défend », 26 octobre 2016
- INA — « Comment Flavie Flament a contribué à faire évoluer la prescription du viol »
- Wikipedia (EN) — « David Hamilton (photographer) »
- AFP / Gulf News — « Controversial photographer David Hamilton found dead », 26 novembre 2016
- Euronews — « British photographer David Hamilton kills himself in Paris at the age of 83 », 26 novembre 2016